

bfm / Dossiers

 Ecrire à l'auteur
  Imprimer l'article
  Envoyer par mail
  6 commentaires

[Dossier de la rédaction]

Les auto-écoles à l'épreuve de la location

La rédaction avec Marie Coeurderoy - radiobfm.com, le 25/08/2009



Louer une voiture munie d'une double pédale pour apprendre à conduire avec un proche: un nouveau concept qui fait chuter les tarifs de formation.

Extraits audios 

Dossier de Marie Coeurderoy sur le développement d'entreprises spécialisées dans des nouveaux modes d'apprentissage de la conduite automobile, diffusé le 25 août 2009 sur BFM Radio.

 télécharger



"La solution à la crise, elle est là", affirme "Permis Malin". Cette société fait partie des nombreuses entreprises de location de voitures d'auto-école qui proposent à leurs clients de se former eux-mêmes avant de s'inscrire à l'examen du permis de conduire en candidat libre. Et ça marche...

Trois fois moins cher... sans moniteur

"Permis Malin" devrait gérer quinze agences dès la rentrée, contre seulement six aujourd'hui. Il faut dire que ses tarifs ont de quoi séduire : 15 euros pour une heure de location contre 45 euros en moyenne dans une auto-école classique.

"Ils ont augmenté leurs tarifs quand le prix de l'essence a augmenté. Depuis que le prix de l'essence a baissé, il n'y a jamais eu de baisse. Ils ont un monopole et ils savent en abuser. Donc s'ils veulent réellement avoir des clients et continuer de fonctionner, libre à eux d'adapter leurs tarifs", souligne Julien Laziou, le gérant de la société "Permis Malin".

Les auto-écoles contre-attaquent en arguant qu'une leçon dispensée par un moniteur professionnel coûte évidemment plus cher que la location d'un simple véhicule. Reste que la menace est bien là et qu'il faut chercher des solutions pour baisser les tarifs.

La guerre des prix et des compétences relancée

Jean-Pierre Jubelin, propriétaire d'une auto-école, y a déjà réfléchi : "pour maîtriser un embrayage et une boîte de vitesses, il faut quand même compter une dizaine d'heures. Si on nous autorisait à faire passer le permis sur une boîte automatique, cela représenterait donc quand même une économie d'une dizaine d'heures pour ces candidats-là. Après, libre à eux de se perfectionner sur une boîte manuelle en louant une voiture éventuellement ou en prenant quelques heures complémentaires en auto-école après obtention du permis", suggère-t-il.

En attendant, les auto-écoles ont toujours un atout de taille : le moniteur qualifié. C'est même cela qui pourrait permettre à terme aux élèves d'économiser de l'argent, selon Christian Grolier, secrétaire général du SNICA-FO, le syndicat majoritaire des inspecteurs du permis de conduire.

"Ce qui fera le succès ou pas de cette nouvelle méthode ce sera le succès à l'examen : s'il s'avère effectivement qu'en passant par une société de location, les candidats échouent davantage qu'en passant par le système classique de l'auto-école, ce ne sera qu'un feu de paille. Ça peut paraître moins cher au début. Mais si au final il faut prendre trois fois plus de leçons que ce que l'on prendrait à l'auto-école, je ne pense pas que le jeu en vaille la chandelle", note-t-il.

Mais là aussi les agences de location ont trouvé la parade : "Permis Malin" réfléchit par exemple à une collaboration avec des moniteurs indépendants. Et d'après le responsable de l'entreprise, les tarifs seraient toujours plus bas que ceux proposés dans une auto-école classique !